

## Nouveaux hybrides naturels d'Orchidées d'Europe

par Pierre DELFORGE (\*)

**Abstract.** DELFORGE, P.- *New natural hybrids of European Orchids.* Description of 2 *Epipactis* hybrids from France: *Epipactis* × *gerbaudiorum* (*E. provincialis* × *E. tremolsii*) and *Epipactis* × *gevaudanii* (*E. helleborine* × *E. rhodanensis*) of 6 *Ophrys* and one *Serapias* hybrids from Greece: *Ophrys* × *deheyniana* (*O. breimifera* × *O. thesei*), *Ophrys* × *dessartiana* (*O. astypalaeica* × *O. parosica*), *Ophrys* × *tettlingerana* (*O. argolica* × *O. attica*), *Ophrys* × *mahilloniana* (*O. aeoli* × *O. ferrum-equinum*), *Ophrys* × *quintartiana* (*O. ariadnae* × *O. ferrum-equinum*), *Ophrys* × *saintenoy-simoniana* (*O. ferrum-equinum* × *O. thesei*), and *Serapias* × *walravensiana* (*S. carica* × *S. lingua*), and of 2 *Ophrys* hybrids from Sardinia: *Ophrys* × *pesseiae* (*O. morisii* × *O. panattensis*) and *Ophrys* × *spanui* (*O. annae* × *O. tenthredinifera*), with a new combination for *Ophrys* × *daissiorum*.

**Key-Words:** *Orchidacea*, genus *Epipactis*, genus *Ophrys*, genus *Serapias*, natural interspecific hybrids, *Epipactis* × *gerbaudiorum* nothosp. nat. nov., *Epipactis* × *gevaudanii* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *daissiorum* comb. et stat. nov., *Ophrys* × *deheyniana* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *dessartiana* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *tettlingerana* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *mahilloniana* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *pesseiae* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *quintartiana* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *saintenoy-simoniana* nothosp. nat. nov., *Ophrys* × *spanui* nothosp. nat. nov., *Serapias* × *walravensiana* nothosp. nat. nov. Flora of France, Flora of Greece, Flora of Italy, Flora of Sardinia.

### Introduction

Si l'étude des hybrides et de l'hybridation apporte de précieuses informations au systématique comme au botaniste de terrain, du strict point de vue scientifique, nommer des hybrides n'apporte aucun éclaircissement complémentaire et il vaudrait probablement mieux désigner les hybrides par la combinaison, plus informative, des noms de leurs parents. Cependant, le code de nomenclature botanique prévoit la possibilité de les décrire et la tradition, aujourd'hui parfois contestée, a été de le faire. Il suffit, pour s'en convaincre, de rappeler quelques

(\*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse

Manuscrit déposé le 16.VIII.1997, accepté le 25.VIII.1997.

grands auteurs qui ont décrit de nombreux hybrides, comme REICHENBACH, CAMUS, RENZ, KELLER, DANESCH ou encore BAUMANN et KÜNKELE.

La faculté de nommer les hybrides a d'autre part un grand avantage sur le plan humain: elle multiplie les possibilités de dédier des plantes à ceux que nous aimons ou que nous tenons en estime. Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire (DELFORGE 1994A), les moyens d'être agréable à nos semblables ou de les honorer ne sont pas si nombreux pour que nous nous privions de celui-ci. Les descriptions de quelques hybrides nouveaux d'*Epipactis*, d'*Ophrys* et de *Serapias* rassemblées ici ont donc comme but principal le plaisir, plaisir de montrer de belles fleurs très rares, plaisir de les offrir.

En arrière-plan, cependant, cette démarche a un autre intérêt; elle permet par exemple de souligner l'existence d'introgressions possibles vers l'une ou l'autre espèce parentale, de cerner les affinités génétiques de certains taxons, de mieux comprendre leur caractère allogame ou autogame ou encore de signaler l'existence d'individus intermédiaires dans des populations d'*Epipactis* ou d'*Ophrys* nouvellement décrits et d'attirer ainsi l'attention sur les difficultés de détermination que la présence de ces hybrides provoque.

Les hybrides décrits ci-dessous sont classés par pays, puis par ordre alphabétique; la nomenclature suit celle de DELFORGE (1994B, 1997A).

## France

***Epipactis* × *gerbaudiorum*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Epipactis provincialis* AUBENAS & ROBATSCH × *E. tremolsii* C. PAU)

**Descriptio:** Herba 33 cm alta. Folia 6, forma mensurisque inter eas parentium mediis. Pedicellus floralis elongatus, viridi-flavus leviter rubro suffuso. Gemma ovario longior. Sepala lateralia 10 mm longa, atrovirentia, subpurpureo marginata. Petala subviridia, subpurpureo marginata. Hypochilium latius quam longum, intus fuscum, extus albidum. Epichilium late cordiforme, viridi-roseum, marginibus undulatis, verrucosum, valde canaliculatum in centro. Rostelli glandula praesens, efficax. Polliniae coherentes. Tempus floritionis inter ea parentium medium.

**Holotypus:** Gallia, districtus Druma (Drôme), apud Salles-sous-Bois, alt. s.m. 380 m, 15.VI.1997. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9721.

**Icon:** Fig. 1.

**Étymologie:** plante amicalement dédiée à Martine et Olivier GERBAUD (Alleverd-les-Bains, Isère, France), en remerciement de leur généreuse hospitalité et des belles heures passées ensemble sur le terrain, sur le site où l'hybride a été trouvé mais aussi dans le Grésivaudan.

Lors d'un premier passage sur le site, une pinède sur schiste, seul *Epipactis provincialis* était en fleurs; un grand nombre d'autres *Epipactis*, souvent plus robustes et de teinte générale vert foncé, qui m'ont été montrés par M. et O. GERBAUD, étaient encore en boutons. Les fortes chaleurs firent rapidement fructifier *E. provincialis*, qui est autogame. Une semaine plus tard, le 15 avril, un nouveau passage sur le site me permit de voir quelques *E. tremolsii* avec des fleurs basales épanouies et des hybrides en fleurs, alors qu'*E. provincialis* était

méconnaissable, le périanthe étant déjà desséché et brun au sommet des ovaires très gonflés.

Distincts par leur temps de floraison intermédiaire, les hybrides se signalaient également par leur pédicelle floral légèrement teinté de rouge à la base, au lieu de vert chez *E. provincialis* et fortement teinté de pourpre violacé chez *E. tremolsii*. Les sépales plus verts, les pétales bordés de pourpre, les pollinies compactes et la glande rostellaire présente et efficace, rapprochent ces hybrides d'*E. tremolsii* alors que la petite taille des fleurs et la gracilité des plantes rappellent *E. provincialis*. Des pollinisations par une guêpe (*Paravespula* sp.) ont été observées. L'insecte a visité indifféremment des fleurs d'*Epipactis tremolsii* et des fleurs d'*E. xgerbaudiorum*, les fleurs d'*E. provincialis*, fanées, n'étant plus attractives. Il portait jusqu'à 6 pollinies de différentes origines sur la tête. Ceci indique qu'il peut y avoir, au travers des hybrides, une introgression d'*E. tremolsii* par *E. provincialis*, produisant peut-être des individus difficiles à classer, dont le port rappelle parfois celui d'*E. helleborine*, et dont la base des pédicelles floraux est très décolorée.

***Epipactis xgevaudanii*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Epipactis helleborine* (L.) CRANTZ × *E. rhodanensis* GÉVAUDAN & ROBATSCH)

**Descriptio:** Herba robusta, habitu mensurisque inter eos parentium mediis. Folia magna, erecta, arcuata, marginibus undulatis. Bractee elongatae, pendulae. Pedicellus floralis gracilis, elongatus, violaceus ad basin. Gemma ovario multum longior. Flores medii, paulum aperti, allogami. Sepala lilacino marginata. Rostelli glandula praesens, efficax. Polliniae coherentes. Tempus floritionis inter ea parentium medium.

**Holotypus:** Gallia, districtus Rhodanus (Rhône), apud Ternay, alt. s.m. 180 m, 14.VI.1997. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9719.

**Icon:** Fig. 2.

**Étymologie:** plante amicalement dédiée à Alain GÉVAUDAN (Villeurbanne, Rhône, France), découvreur et descripteur d'*Epipactis rhodanensis*, qui m'a guidé sur les sites rhodaniens de cette espèce et qui m'a fourni sans compter de nombreux renseignements sur les *Epipactis* de France.

De nombreux hybrides entre les parents abondants ont été observés sur le site, une peupleraie ripicole en bordure du Rhône, que j'ai visitée à plusieurs reprises, la première fois en compagnie de A. GÉVAUDAN et de G. et C. SCAPPATICCI. Les hybrides se reconnaissent d'abord souvent à leur état de floraison intermédiaire. Leurs fleurs, de taille moyenne, sont peu ouvertes mais cependant allogames, plus grandes et plus teintées de lilas que celles d'*E. rhodanensis*, qui est autogame; leur ovaire court est bien plus petit que le bouton floral, alors qu'il est allongé chez *E. rhodanensis*. Les feuilles de l'hybride sont aussi beaucoup plus développées que chez *E. rhodanensis*, mais dressées et plus jaunâtres que celles d'*E. helleborine*. Par leur port et leurs bords ondulés, elles rappellent un peu celles d'*E. muelleri* mais un examen du gynostème et la couleur violacée du pédicelle floral écartent immédiatement cette dernière espèce, qui ne vient pas sur le site.

La présence de nombreux *Epipactis*  $\times$  *gevaudanii* à Ternay complique un peu la détermination des deux espèces parentes. En particulier, beaucoup d'*E. rhodanensis* apparaissaient sur ce site avec une amplitude de variation plus grande et un port parfois inhabituel, si on les compare aux populations des autres stations lyonnaises (A. GÉVAUDAN comm. pers, obs. pers.). Il est possible qu'une introgression en provenance d'*E. helleborine* soit ici à l'œuvre.

## Grèce

*Ophrys*  $\times$  *deheyniana* P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*O. bremifera* STEVEN in M.-BIEB.  $\times$  *Ophrys thesei* P. DELFORGE)

**Descriptio:** Sepala rotundata, violacea. Petala triangulata, villosa, erecta. Labellum obscure trilobatum, valde convexum, subfusiforme, molle, castaneum, cum gibberis minutis sed acutis. Macula evoluta, in centrum ocellata, livido-violacea pallide marginata. Cavae stigmatice structura inter eas parentium media. Appendix flavo-virens, tridentata, erecta.

**Holotypus:** Graecia, Cyclades, insula Naxos, apud Skado, alt. s.m. 500 m, 23.IV.1995. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9519.

**Icon:** Fig. 3.

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Georges DE HEYN (Bruxelles), membre de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.

Un seul exemplaire d'*Ophrys*  $\times$  *deheyniana* a été observé au milieu d'une importante population d'*O. bremifera* à laquelle se mêlaient quelques *O. thesei* (DELFORGE 1997A: site 15). L'hybride se distingue des parents par la coloration et la macule intermédiaires et, en particulier, par la structure et l'ornementation intermédiaires de la cavité stigmatique et de la coloration du champ basal; son labelle est également de forme intermédiaire, plus convexe que chez *O. thesei*, mais il n'est pas trilobé avec les bords enroulés et contigus par-dessous comme chez *O. bremifera*.

*Ophrys*  $\times$  *dessartiana* P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Ophrys astypalaeica* P. DELFORGE  $\times$  *O. parosica* P. DELFORGE)

**Descriptio:** Sepala petalaeque ut in subgrege Ophrydis fuscae. Labellum quadrilobatum, satis magnum, pilosum, fuliginosum, anguste luteo marginatum, sellaeforme, valde mammosum ad basin. Macula plumbea, irregulariter atroviolaceo maculata.

**Holotypus:** Graecia, Dodecanissa, insula Astypalaea, apud Agios Pentelimon, alt. s.m. 130 m, 4.IV.1997. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9705.

**Icon:** Fig. 4.

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Paul DESSART (Waterloo, Belgique), Chef honoraire de la Section Insectes et Arachnomorphes de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Vice-Président des Naturalistes belges et co-rédacteur de notre bulletin.

Un individu d'*Ophrys*  $\times$  *dessartiana* a été observé avec ses parents sur un site de l'aile occidentale d'Astypaléa (DELFORGE 1997B: site 19). Bien que ceux-ci appartiennent à des groupes d'*Ophrys* voisins où les distinctions entre taxons sont difficiles, l'hybride se remarque immédiatement par la structure très particulière de son labelle où la combinaison du genouillement basal d'*O. parosica*



**Fig. 1.** *Epipactis* ×*gerbaudiorum*  
(*E. provincialis* × *E. tremolsii*).  
France, Drôme, 15.VI.1997.



**Fig. 2.** *Epipactis* ×*gevaudanii*  
(*E. helleborine* × *E. rhodanensis*).  
France, Rhône, 14.VI.1997.

dias P. DELFORGE

**Fig. 3.** *Ophrys* ×*deheyniana*  
(*O. breimifera* × *O. thesei*).  
Grèce, Cyclades, Naxos, 23.IV.1995.



**Fig. 4.** *Ophrys* ×*dessartiana*  
(*O. astypalaeica* × *O. parosica*).  
Grèce, Dodécanèse, Astypaléa, 4.IV.1997.



avec les crêtes basales en plateau d'*O. astypalaeica* a produit deux fortes mammosités basales prolongées par le redressement de la moitié distale, donnant au labelle une forme de selle que l'on trouve seulement chez *O. atlantica*. La coloration du labelle est proche de celle d'*O. astypalaeica*, mais la macule, gris plombé et irrégulièrement tachetée, rappelle celle d'*O. parosica*.

***Ophrys xettlingerana*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Ophrys argolica* H. FLEISCHMANN × *O. attica* (BOISSIER & ORPHANIDES) B.D. JACKSON)

**Descriptio:** Sepala lilacinea, medianum supra columnam curvatum. Petala villosa, triangulata-rontundata, lilacinea leviter rubro suffusa. Labellum integrum, quadrangulatum, molle, castaneum, dimidia basalis cum pilis albidis cincta. Macula basalis centralisque porrecta, triocellata, ad stigmaticae cavae latera affixa. Cavae stigmaticae structura inter eas parentium media. Appendix transversa, flavo-vridis.

**Holotypus:** Graecia, Peloponissos, provincia Iliia, apud Agias Ilias, alt. s.m. 50 m, 18.IV. 1993. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9312.

**Icon:** Fig. 5.

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Dereck M.T. ETTLINGER, orchidologue anglais (Cliftonville, Surrey, Grande-Bretagne), membre du Comité de lecture de nos numéros spéciaux Orchidées, qui, depuis des années, m'a généreusement fourni de nombreux renseignements sur les Orchidées britanniques et irlandaises.

Un seul exemplaire d'*Ophrys xettlingerana* a été trouvé parmi des centaines de pieds d'*O. argolica* et d'*O. attica*, ces derniers, pour la plupart, munis de sépales blancs et non verts. L'hybride, issu de deux parents appartenant à deux groupes éloignés, a des fleurs morphologiquement très particulières. Il rappelle *O. attica* notamment par le rabattement du sépale dorsal sur le gynostème, la macule étendue et marquée de 3 ocelles ainsi que par l'appendice transverse, tridenté et jaune verdâtre. L'influence d'*O. argolica* se décèle dans l'arrondi des pétales, la présence d'une pilosité blanchâtre sur les épaulements du labelle. La forme quadrangulaire et entière du labelle est assez surprenante, elle exprime vraisemblablement une des possibilités morphologiques lors d'un croisement entre une espèce fortement trilobée et une espèce à labelle entier, mais arrondi.

***Ophrys xmahilloniana*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Ophrys aeoli* P. DELFORGE × *O. ferrum-equinum* DESFONTAINES)

**Descriptio:** Sepala lateralia elongata, 12 mm longa et 6 mm lata. Petala erecta, 7 mm longa, triangulata-elongata, auriculata, villosa, forma et mensuris inter eas parentium mediis. Labellum integrum, 12 mm longum latumque, quadrangulatum-rotundum, convexum, molle, fuliginosum. Macula simplex, duabus lineis formata. Appendix parva, obscure tridentata, githaginea.

**Holotypus:** Graecia, Cyclades, insula Amorgos, apud Agios Theologos, alt. s.m. 400 m, 23.IV.1997. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9711.

**Icon:** Fig. 6.

**Étymologie:** plante dédiée, en hommage amical et ému, à Françoise FLAUSCH-MAHILLON (26.II.1916 - 24.IV.1997), qui fut membre du Comité de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.



*Ophrys*  $\times$  *mahilloniana* a été trouvé au milieu des parents, sur deux sites du nord de l'île d'Amorgos (DELFORGE 1997C: sites 184 et 188). Il se distingue aisément des parents par ses caractères intermédiaires très visibles, notamment l'allongement des pétales et leur pilosité, la macule très simple, réminiscente d'*O. ferrum-equinum* et le petit appendice trilobé et vert fortement teinté de rougeâtre, qui est une simple pointe brun rougeâtre chez *O. ferrum-equinum* alors qu'il se dresse très important, multidenté et vert jaunâtre chez *O. aeoli*.

***Ophrys*  $\times$  *quintartiana* P. DELFORGE hybr. nat. nov.**

(*Ophrys ariadnae* PAULUS  $\times$  *O. ferrum-equinum* DESFONTAINES)

**Descriptio:** Sepala vinoso-livida, atrovinoso dense maculata. Petala elongata, atrovinosa viridi suffusa, marginibus undulatis ciliatisque. Labellum valde trilobatum, convexum rotundumque, molle, fuscum, piceum. Macula simplex, duabus lineis formata, cyanea fulgida cretaceo marginata. Cava stigmatica nivea, nigro quadripunctata. Tempus floritionis inter ea parentum medium.

**Holotypus:** Graecia, Cyclades, insula Amorgos, apud Terlaki, alt. s.m. 220 m, 21.IV. 1997. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9710.

**Icon:** Fig. 7.

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Alain QUINTART (La Hulpe, Belgique), Chef du Département Éducation et Nature de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Président des Naturalistes belges, qui a toujours soutenu avec enthousiasme la publication des numéros spéciaux Orchidées dans le bulletin de son association.

Deux exemplaires d'*Ophrys*  $\times$  *quintartiana* ont été repérés en pleine floraison parmi des centaines d'*O. ferrum-equinum* pour la plupart en début de floraison. Par leur labelle très trilobé, leur cavité stigmatique blanche tachée de noir, leur macule réduite à deux traits longitudinaux et la couleur sordide de leurs pétales, ils faisaient immédiatement penser à des hybrides avec un taxon du groupe d'*O. reinholdii* qui n'avait pas encore été observé dans l'île d'Amorgos (DELFORGE 1997A). Après un quadrillage systématique du site, deux pieds d'*O. ariadnae* presque entièrement défloris furent découverts dans un buisson de *Sarcopoterium spinosum*. Chez *O.*  $\times$  *quintartiana*, la forme du labelle et l'ornementation de la cavité stigmatique sont fortement réminiscentes d'*O. ariadnae* tandis que le dessin et la couleur de la macule rappellent *O. ferrum-equinum*; les dimensions du labelle et le temps de floraison sont intermédiaires entre ceux des parents.

***Ophrys*  $\times$  *saintenoy-simoniana* P. DELFORGE hybr. nat. nov.**

(*Ophrys ferrum-equinum* DESFONTAINES  $\times$  *O. thesei* P. DELFORGE)

**Descriptio:** Sepala lateralia elongata, 11 mm longa et 7 mm lata, rosea, dimidio inferiore leviter violaceo suffuso. Petala triangulata-elongata, 8 mm longa, leviter auriculata, villosa, atrovioleacea. Labellum integrum, fuliginosum, leviter gibbosum. Macula evoluta, atrovinosa, plusminusve H formis, in centrum ocellata, ad stigmaticae cavae latera affixa. Appendix viridis, obscure tridentata, erecta.

**Holotypus:** Graecia, Cyclades, insula Naxos, apud Mesi, alt. s.m. 300 m, 23.IV.1995. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9520.



**Fig. 5.** *Ophrys xettlingerana*  
(*O. argolica* × *O. attica*).  
Grèce, Péloponnèse, Élide, 18.IV.1993.



**Fig. 6.** *Ophrys xmahilloniana*  
(*O. aeoli* × *O. ferrum-equinum*).  
Grèce, Cyclades, Amorgos, 23.IV.1997.

dias P. DELFORGE

**Fig. 7.** *Ophrys xquintartiana*  
(*O. ariadnae* × *O. ferrum-equinum*).  
Grèce, Cyclades, Amorgos, 21.IV.1997.



**Fig. 8.** *Ophrys xsaintenoy-simoniana*  
(*O. ferrum-equinum* × *O. thesei*).  
Grèce, Cyclades, Naxos, 23.IV.1995.







**Fig. 9.** *Serapias*  $\times$  *walravensiana*  
(*S. carica*  $\times$  *S. lingua*).  
Grèce, Cyclades, Amorgos, 15.IV.1997.



**Fig. 10.** *Ophrys*  $\times$  *pesseiae*  
(*O. morisii*  $\times$  *O. panattensis*).  
Italie, Sardaigne, Nuoro, 13.IV.1996.

dias P. DELFORGE

**Fig. 11.** *Ophrys*  $\times$  *spanui*  
(*O. annae*  $\times$  *O. tenthredinifera*).  
Italie, Sardaigne, Cagliari, 17.IV.1996.

**Fig. 12.** *Ophrys*  $\times$  *daissiorum*  
(*O. chestermanii*  $\times$  *O. morisii*).  
Italie, Sardaigne, Cagliari, 18.IV.1996.



**Icon:** Fig. 8.

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Jacqueline SAINTENOY-SIMON (Bruxelles), Vice-Présidente des Naturalistes belges, Présidente de l'Amicale Européenne de Floristique.

Un seul exemplaire d'*Ophrys*  $\times$  *saintenoy-simoniana* a été observé en début de floraison au milieu d'une importante population d'*O. thesei* et d'*O. ferrum-equinum* à laquelle se mêlaient également d'autres espèces (DELFORGE 1997A: site 19). L'hybride se distingue immédiatement des parents par la coloration intermédiaire des sépales légèrement tachés de violet dans leur moitié inférieure (ou labelloscopique), par la forme allongée et un peu auriculée des pétales qui sont velus et intensément colorés, comme le sont souvent ceux des hybrides, ainsi que par la forme quadrangulaire arrondie du labelle, muni d'un appendice réduit et d'une macule dont le dessin hésite entre la simplicité des lignes de celle d'*O. ferrum-equinum* et celle, compliquée et ocellée, d'*O. thesei*.

***Serapias*  $\times$  *walravensiana*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Serapias carica* DESFONTAINES  $\times$  *S. lingua* L.)

**Descriptio:** Habitus colorque inter eos parentium medii. Bracteeae flores paulo superant. Labelli mensurae inter eas parentium mediae, 27 mm longum, cum uno callo piceo, fulgido, rotundo, profunde valleculato ad basin ornatum. Hypochilium 20 mm latum. Epichilium 17 mm longum et 8 mm latum.

**Holotypus:** Graecia, Cyclades, insula Amorgos, circa Chora, alt. s.m. 340 m, 15.IV.1997. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 970421w.

**Icon:** Fig. 9.

**Étymologie:** plante amicalement dédiée à Éric WALRAVENS (Hamois-en-Condroz, Belgique), membre du Comité de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges.

Parmi des milliers de *Serapias carica* souvent robustes et à fleurs très foncées et une centaine de *S. lingua* beaucoup plus grêles et à fleurs plus claires, une dizaine de *S. walravensiana* se remarquaient à leur port, leur taille et leurs couleurs intermédiaires entre celles des parents. L'analyse florale venait confirmer cette détermination en montrant des labelles de dimensions également intermédiaires avec, à la base, une callosité noir brunâtre luisante profondément creusée en son centre, une structure intermédiaire entre les crêtes basales divergentes de la base du labelle de *S. carica* et la callosité en grain de café noir luisant de *S. lingua*

## Italie (Sardaigne)

***Ophrys*  $\times$  *pesseiae*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Ophrys morisii* (MARTELLI) SOÓ  $\times$  *O. panattensis* SCRUGLI, COGONI & PESSEI)

**Descriptio:** Flores magni. Sepala calcarea, viridi nervata, marginibus recurvatis. Petala oblonga, calcarea, late olivino marginata. Labellum trilobatum, valde convexum, elongatum, molle, fuliginosum, marginibus cum pilis vinosis ornatis. Loba lateralia paulum acuta, viridia in superiore parte; lobum medianum fusiforme, chlorino anguste cincta. Macula porrecta, plusminusve X formis, anthracina griseo cincta, ad lobes laterales cavae stigmaticae

lateraque affixa. Appendix flavo-virens, satis parva, acuta. Tempus floritionis inter ea parentium medium.

**Holotypus:** Italia, Sardinia, provincia Nuoro, apud Baunei, alt. s.m. 450 m, 13.IV.1996. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9603.

**Icon:** Fig. 10.

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Antonina PESSEI (Nuoro, Sardaigne), botaniste sarde qui a pris une part déterminante dans la découverte d'*Ophrys panattensis* et à qui je dois de belles heures passées à plusieurs reprises sur le terrain, en sa compagnie et celle de Marcello SPANU, son époux, ainsi qu'une journée particulièrement intéressante à laquelle elle avait convié aussi le Professeur Antonio SCRUGLI et Annalena COGONI (Cagliari).

Un seul individu d'*Ophrys xpesseiae* a été trouvé sur un site xérique parmi environ 200 *O. morisii* en fin de floraison et à côté d'un seul pied d'*O. panattensis* en début de floraison et au labelle trilobé. L'hybride se signalait immédiatement par l'état de floraison intermédiaire et la très grande taille de ses fleurs, résultant peut-être d'une allopolyploïdie. Par la découpe et la forme de son labelle, il évoque plutôt *O. panattensis* tandis que la coloration et l'ornementation de celui-ci, ainsi que le dessin de la macule, le rapprochent d'*O. morisii*

***Ophrys xspanui*** P. DELFORGE hybr. nat. nov.

(*Ophrys annae* J. & P. DEVILLERS-TERSCHUREN × *O. tenthredinifera* WILLDENOW)

**Descriptio:** Sepala rotunda, leviter rosea. Petala late triangulata, villosa. Labellum integrum, quadrangulatum, leviter gibbosum, convexum, molle, fuliginosum, cum pilis albidis margine sulphureaque cinctum. Macula basalis, parva, caerulea fulgida, candido marginata. Cavae stigmaticae structura inter eas parentium media. Appendix flavo-virens, evoluta, tridentata, erecta.

**Holotypus:** Italia, Sardinia, provincia Cagliari, apud San Antioco, alt. s.m. 50 m, 17.IV.1996. In herb. Pierre DELFORGE sub n° 9607.

**Icones:** Fig. 11 in hoc op.; SCRUGLI 1990: 189, fig. 2 (sub nom. *O. xmaremmae* nsubsp. *maremmae*).

**Étymologie:** plante cordialement dédiée à Marcello SPANU (Nuoro, Sardaigne), qui connaissait depuis très longtemps cet hybride puisqu'il a fleuri dans la garrigue qui entoure une propriété familiale à Cala Gonone (province de Nuoro) et d'où provient la photographie de Marcello SPANU publiée dans la monographie de SCRUGLI (1990).

Avant la description d'*Ophrys annae* (DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS 1992), le taxon cyrno-sarde à petites fleurs du groupe d'*O. bornmuelleri* était identifié à *O. fuciflora*. De ce fait, lorsque l'hybride entre *O. annae* et *O. tenthredinifera* a été signalé, c'est sous le nom d'*O. holoserica* (= *O. fuciflora*) × *O. tenthredinifera* ou d'*O. xmaremmae* nsubsp. *maremmae* qu'il l'a été (GÖLZ & REINHARD 1990; SCRUGLI 1990).

J'ai trouvé 2 exemplaires d'*O. xspanui* au milieu des parents dans une garrigue de la presqu'île de San Antioco, dans le sud de la Sardaigne; il a également été observé il y a de nombreuses années au centre de la côte orientale de la Sardaigne, à Cala Gonone (Nuoro) par M. SPANU et son épouse, A. PESSEI, et signalé au nord-ouest de l'île, près de Florinas par GÖLZ et REINHARD (1990). Il se distingue aisément de ses parents par ses caractères intermédiaires: ses fleurs ont la morphologie globale de celles d'*O. annae* mais les couleurs, la

pilosité et l'ornementation sont plutôt celles d'*O. tenthredinifera*. En particulier les pétales, trop longs et trop larges pour *O. annae* mais trop étroits et pas assez arrondis pour *O. tenthredinifera*, viennent confirmer aisément la détermination

### *Ophrys* × *daissiorum*

Les prospections en Sardaigne m'ont également permis d'observer près de Domus de Maria (Cagliari), dans une région où *Ophrys chestermanii* n'est pas renseigné par BAUMANN et al. (1995), une belle population de d'*O. morisii*, d'*O. chestermanii* et un pied hybride entre ces deux espèces. Cet hybride a été récemment décrit au rang de nsubsp. par BAUMANN et al. (1995) qui considèrent *O. chestermanii* comme une subsp. d'*O. «holoserica»* alors que ce taxon endémique sarde est une des espèces les plus originales du groupe d'*O. bornmuelleri* et qu'il est doté d'un pollinisateur spécifique tout à fait particulier puisqu'il s'agit non pas des mâles d'une petite abeille solitaire mais de ceux d'un impressionnant bourdon parasite, *Psithyrus vestalis* (PAULUS & GACK 1995). La nécessaire considération au rang d'espèce (biologique et évolutive) d'*Ophrys chestermanii* entraîne évidemment la combinaison au rang nothospécifique de son hybride avec *O. morisii*:

### *Ophrys* × *daissiorum* (H. BAUMANN, GIOTTA, KÜNKELE, LORENZ & PICCITTO)

P. DELFORGE comb. et stat. nov.

(= *Ophrys chestermanii* (J.J. WOOD) GÖLZ & H.R. REINHARD × *O. morisii* (MARTELLI) SOÓ)

**Basionyme:** *Ophrys* × *maladroxiensis* SCRUGLI, TODDE & COGONI nsubsp. *daissiorum* H. BAUMANN, GIOTTA, KÜNKELE, LORENZ & PICCITTO, *Jour. Eur. Orch.* **27**: 223 (1995).

**Icons:** Fig. 12 in hoc op.; BAUMANN et al. 1995: 229, Abb. 3.

### Bibliographie

- BAUMANN, H., GIOTTA, C., KÜNKELE, S., LORENZ, R. & PICCITTO, M., 1995.- *Ophrys holoserica* subsp. *chestermanii*. J.J. WOOD - eine gefährdete und endemische Orchidee von Sardinien. *Jour. Eur. Orch.* **27**: 185-244.
- DELFORGE, P., 1994A.- Faut-il nommer les hybrides d'Orchidées ? Un hommage à Christian Raynaud. *L'Orchidophile* **25** (111): 67-70
- DELFORGE, P., 1994B.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P., 1997A.- Description d'*Ophrys aeoli*, d'*Ophrys astypalaeica* et d'*Ophrys thesei*, trois nouvelles orchidées des Cyclades (Grèce). *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 153-176.
- DELFORGE, P., 1997B.- Les Orchidées de l'île d'Astypaléa (Dodécanèse, Grèce). *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 189-222.
- DELFORGE, P., 1997C.- Les Orchidées de l'île d'Amorgos (Cyclades, Grèce). *Natural. belges* **78** (Orchid. 10): 103-152.
- DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P., 1992.- *Ophrys annae*, une espèce sarde du groupe d'*Ophrys episcopalis*. *Natural. belges* **73** (Orchid. 5): 109-112.
- GÖLZ, P. & REINHARD, H.R., 1990.- Beitrag zur Orchideenflora Sardiniens (2. Teil). *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **22**: 405-510.
- PAULUS, H.F. & GACK, C., 1995.- Zur Pseudokopulation und Bestäubung in der Gattung *Ophrys* (Orchidaceae) Sardiniens und Korsikas. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **48**: 188-227; Farbtaf. 1-2.
- SCRUGLI, A., 1990.- Orchidee spontanee della Sardegna: 208p. Ed. della Torre, Cagliari.